



HAL
open science

Berlioz in Time: From Early Recognition to Lasting Renown, by Peter Bloom. Rochester, NY: University of Rochester Press, 2022

Matthieu Cailliez

► **To cite this version:**

Matthieu Cailliez. Berlioz in Time: From Early Recognition to Lasting Renown, by Peter Bloom. Rochester, NY: University of Rochester Press, 2022. Music & Musical Performance: An International Journal, 2023, n° 4, pp.8. hal-04317834

HAL Id: hal-04317834

<https://hal.science/hal-04317834v1>

Submitted on 3 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

November 2023

***Berlioz in Time: From Early Recognition to Lasting Renown*, by Peter Bloom. Rochester, NY: University of Rochester Press, 2022 [review].**

Matthieu Cailliez

Université Jean Monnet – Saint-Étienne, matthieu.cailliez@univ-st-etienne.fr

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.fiu.edu/mmp>

Recommended Citation

Cailliez, Matthieu. "*Berlioz in Time: From Early Recognition to Lasting Renown*, by Peter Bloom. Rochester, NY: University of Rochester Press 2022. *Music and Musical Performance: An International Journal*. Issue 4, article 8 (November 2023): 1–4 [review, translated by Ralph P. Locke]."

This work is brought to you for free and open access by FIU Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Music & Musical Performance by an authorized administrator of FIU Digital Commons. For more information, please contact dcc@fiu.edu.

Book Review

Berlioz in Time: From Early Recognition to Lasting Renown, by Peter Bloom. Rochester, NY: University of Rochester Press

xxii, 352 pp. ISBN 9781648250200 (paper). \$44.95.

Free online edition <https://openaccess.boydellandbrewercms.com/?id=-236719>. Illustrations, appendix, notes, bibliography, indexes.

Constitué de treize chapitres précédés d'un prologue et suivis d'un épilogue, l'ouvrage *Berlioz in Time* de Peter Bloom est, sans surprise, consacré au célèbre compositeur français qui a occupé l'essentiel de sa longue carrière de chercheur. Le musicologue franco-américain, qui fête en 2023 son quatre-vingtième anniversaire, annonce à la fin du prologue, juste avant les remerciements à ses collègues et à sa famille, que cet ouvrage sera très probablement son dernier.¹ Peter Bloom est en effet unanimement reconnu comme l'un des grands spécialistes anglo-saxons de Berlioz avec David Cairns, D. Kern Holoman, Hugh Macdonald et Julian Rushton, cinq musicologues qui appartiennent à la même génération de chercheurs nés entre 1926 et 1950, et qui ont été durablement influencés par les travaux de Jacques Barzun.² Ses contributions à la *New Berlioz Edition* (26 vol.), à la publication de la *Correspondance générale* (9 vol.) et de la *Critique musicale* (10 vol.) du compositeur, au *Dictionnaire Berlioz* (2003) et au *Cambridge Companion to Berlioz* (2011), ainsi que sa récente édition critique des *Mémoires* (2019) font autorité.³

Berlioz in Time est constitué d'une anthologie d'articles préalablement publiés en anglais (9), en français (4) ou en allemand (1) entre 1980 et 2017 dans divers ouvrages collectifs et revues scientifiques en Europe et aux États-Unis.⁴ Seuls le prologue, le chapitre 5, dont le contenu a été présenté en 2001 à Atlanta lors du congrès annuel de l'*American Musicological Society*, et une partie de l'épilogue sont inédits. Les cinq articles initialement publiés en français et en allemand sont ici traduits en anglais. Outre son éventuelle traduction, chaque article a été remanié par l'auteur pour correspondre à un chapitre de l'ouvrage. Les chapitres sont de taille équilibrée et comptent chacun une vingtaine de pages en moyenne.

1. Peter Bloom, *Berlioz in Time: From Early Recognition to Lasting Renown* (Rochester: University of Rochester Press, 2022), xxii.

2. Bloom, 278–84.

3. Bloom, xiii–xiv.

4. Bloom, xxi.

L'organisation des chapitres correspond de manière assez libre à l'ordre chronologique des principales œuvres et des événements qui y sont étudiés, depuis la *Symphonie fantastique* créée en 1830 (chapitre 1) jusqu'aux *Mémoires* du compositeur publiés de manière posthume en 1870 (chapitre 13), ce qui explique le nom de l'ouvrage: *Berlioz in Time*.⁵ Désireux de souligner sa polyvalence, Peter Bloom avait initialement songé à inclure dans son anthologie quelques articles dédiés à Schumann, Wagner, Richard Strauss et Debussy, indépendamment de Berlioz, avant de renoncer à cette idée.⁶ Toujours dans un souci d'unité, l'auteur s'est efforcé de multiplier les liens entre les différents chapitres tout au long de son ouvrage. Au total, ce sont ainsi plus de quarante références explicites à un chapitre antérieur ou postérieur qui remplissent cette fonction. Néanmoins, des redondances ou répétitions d'informations sont inévitables dans un ouvrage où les chapitres n'ont pas été conçus à l'origine pour former un tout cohérent. De même, les variations de l'équilibre entre le discours direct et le discours indirect, de l'emploi ou non de la première personne du singulier par l'auteur, et plus généralement du style académique, ne sont pas homogènes d'un chapitre à l'autre, ce qui peut surprendre à la première lecture. Enfin, l'autosatisfaction d'un professeur arrivé en fin de carrière affleure de manière sporadique dans le corps du texte et peut parfois prêter à sourire, mais c'est un sentiment aisément pardonnable dans ce contexte.

Cinq chapitres sont expressément consacrés à des œuvres musicales: la *Symphonie fantastique* (chapitre 1), la *Symphonie militaire* (ch. 5), *Les Nuits d'été* (ch. 6), *Les Troyens* (ch. 10) et *Béatrice et Bénédict* (ch. 12). Un chapitre aborde la genèse complexe de l'une des œuvres littéraires majeures du compositeur, à savoir ses *Mémoires* (ch. 13). Trois chapitres étudient les rapports de Berlioz avec des artistes de premier plan: les compositeurs Franz Liszt (ch. 3) et Richard Wagner (ch. 9), et le peintre Eugène Delacroix (ch. 7). Quatre chapitres sont liés à la profonde admiration de Berlioz pour Shakespeare et à l'épineux problème de la traduction et de l'adaptation de ses pièces de théâtre (ch. 2, 7, 11 et 12). Deux chapitres sont dédiés à des problèmes d'ordre administratif ou de politique musicale: la candidature infructueuse de Berlioz à la direction du Théâtre-Italien en 1838 (ch. 4) et le rapport du compositeur sur la vie musicale en Allemagne, daté du 23 décembre 1843 à Paris et destiné au Ministre de l'Intérieur (ch. 8). L'épilogue s'intéresse aux mérites comparés de deux des principales biographies de Berlioz publiées au XX^e siècle, *L'Histoire d'un romantique* en trois volumes (1906-1913) d'Adolphe Boschot et *Berlioz and the Romantic Century* (1950) de Jacques Barzun, avant de louer la biographie en deux volumes sobrement intitulée *Berlioz* (1999) de David Cairns, de synthétiser l'état actuel de la recherche sur le compositeur et d'envisager de futures pistes d'exploration.

5. Bloom, xii.

6. Bloom, xiv–xv.

L'un des points forts de l'ouvrage est la connaissance approfondie des sources qui s'en dégage. La longue familiarité de l'auteur avec l'ensemble du corpus musical et littéraire berliozien lui permet de multiplier les angles d'attaques et les points de vue sur des sujets très variés. Sa maîtrise des langues française et anglaise l'autorise en outre à entrer dans le détail des subtilités liées à la traduction littéraire et théâtrale, en particulier à propos des pièces shakespeariennes. Selon le musicologue, Berlioz aurait en effet connu et cité dans ses écrits au moins vingt-trois des trente-huit pièces du dramaturge anglais.⁷

Plus étonnant, mais toujours de manière intéressante et argumentée, Peter Bloom n'hésite pas à se lancer dans le domaine de la spéculation, par exemple quand il évoque les hypothétiques sujets de conversation entre Berlioz et Wagner lors d'une soirée londonienne en 1855,⁸ la pudeur du compositeur au sujet de sa vie intime, voire sexuelle,⁹ la logique inhérente à ses choix de traduction,¹⁰ la véracité de son apparent dédain pour l'aspect commercial lié à l'édition de ses œuvres,¹¹ l'authenticité discutabile d'une lettre de Berlioz adressée à Delacroix,¹² le fait que Harriet Smithson ait ou non servi de modèle au peintre pour le personnage d'Ophélie,¹³ la nature concrète de la direction d'orchestre berliozienne et des multiples interactions avec les instrumentistes,¹⁴ les zones d'ombre dans sa généalogie,¹⁵ etc. Les relations extraconjugales, puis matrimoniales entre Berlioz et Marie Recio, et leur omission volontaire dans les *Mémoires* sont l'objet de développements pertinents:¹⁶ « That so little is known about Marie Recio, that “devoted and intelligent woman” who, though ungraciously excluded from the *Mémoires*, shared over twenty years of the composer's life, “never for a day ceasing to lavish upon her husband the most tender and delicate attentions,” has been one of the real lacunae of modern Berlioz scholarship.¹⁷ » Délaissé par Barzun,¹⁸ un thème récurrent dans l'ouvrage de Peter Bloom concerne les opinions politiques de Berlioz, son admiration pour Napoléon I^{er}, la monarchie, l'autoritarisme et l'absolutisme, et son aversion pour le régime républicain, surtout après 1848.¹⁹

En résumé, cette anthologie d'articles, fruit de quatre décennies de publications érudites sur le compositeur de la *Symphonie fantastique*, constitue un complément utile et intéressant à la recherche berliozienne contemporaine et conclut de manière convaincante la carrière

7. Bloom, 213.

8. Bloom, 178-81.

9. Bloom, 58-59 et 247-48.

10. Bloom, 33-34.

11. Bloom, 111.

12. Bloom, 132-33.

13. Bloom, 148.

14. Bloom, 285.

15. Bloom, 286.

16. Bloom, xiii, 58, 112-15, 248, 257-58, 278 et 286-87.

17. Bloom, 112.

18. Bloom, 190.

19. Bloom, xvi-xvii, 21, 85, 91-94, 95, 130, 138, 195-199, 201, 203-4 et 259-60.

académique de l'un de ses plus grands spécialistes. L'emploi du verbe « conclure » est sans doute ici un peu fort, car Peter Bloom n'a pas définitivement abandonné le terrain de la recherche scientifique. Il continue de publier des articles et des recensions, et s'investit depuis 2021 dans le projet de publication en ligne de la correspondance de Berlioz, un projet subventionné par la ville de Paris.

Matthieu Cailliez, Université Jean Monnet – Saint-Étienne
matthieu.cailliez@univ-st-etienne.fr

Music & Musical Performance

Issue 4

November 2023

***Berlioz in Time: From Early Recognition to Lasting Renown*, by Peter Bloom. Rochester, NY: University of Rochester Press, 2022 [review], trans. Ralph P. Locke..**

Matthieu Cailliez

Université Jean Monnet – Saint-Étienne, matthieu.cailliez@univ-st-etienne.fr

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.fiu.edu/mmp>

Recommended Citation

Cailliez, Matthieu. "*Berlioz in Time: From Early Recognition to Lasting Renown*, by Peter Bloom. Rochester, NY: University of Rochester Press 2022. *Music and Musical Performance: An International Journal*. Issue 4, article 8 (December 2023): 1–4 [review, translated by Ralph P. Locke]."

This work is brought to you for free and open access by FIU Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Music & Musical Performance by an authorized administrator of FIU Digital Commons. For more information, please contact dcc@fiu.edu.

Book Review

Berlioz in Time: From Early Recognition to Lasting Renown, by Peter Bloom. Rochester, NY: University of Rochester Press, 2022.

xxii, 352 pp. ISBN 9781648250200 (paper). \$44.95.

Free online edition <https://openaccess.boydellandbrewercms.com/?id=-236719>. Illustrations, notes, bibliography, indexes.

Peter Bloom's new book, *Berlioz in Time: From Early Recognition to Lasting Renown*, consists of a prologue, thirteen chapters, and epilogue. Not surprisingly, it deals with the famous French composer to whom its author has devoted most of his long career. This American musicologist, who also holds French citizenship, is turning 80 in 2023; he announces, at the end of the prologue, just before his acknowledgments to colleagues and friends, that this book will probably be his last.¹

Peter Bloom is widely recognized as one of the great Berlioz authorities in the English-speaking world, along with David Cairns, D. Kern Holoman, Hugh Macdonald, and Julian Rushton. All five belong to a generation of musicologists born between 1926 and 1950, and all were significantly influenced by the writings of Jacques Barzun.² Bloom's notable achievements include contributions to the 26-volume *New Berlioz Edition*, as well as to the composer's *Correspondance générale* (9 vols.) and *Critique musicale* (10 vols.), to the *Dictionnaire Berlioz* (2003), and to the *Cambridge Companion to Berlioz* (2011, of which he was the sole editor), plus his recent critical edition of the *Mémoires* (2019).³

Berlioz in Time consists of articles that were previously published in English (9), French (4), or German (1) between 1980 and 2017 in various essay-collections and scholarly journals in Europe and the United States.⁴ The only unpublished sections are the prologue, the epilogue, and chapter 5. (The substance of the latter was presented at the 2001 annual meeting of the American Musicological Society, in Atlanta, Georgia.) The articles originally published in French and German are here given in English for the first time. All of the articles have been reworked by the author in view of their becoming book chapters. The

1. Peter Bloom, *Berlioz in Time: From Early Recognition to Lasting Renown* (Rochester: University of Rochester Press, 2022), xxii.

2. Bloom, 278–84.

3. Bloom, xiii–xiv.

4. Bloom, xxi.

chapters are all around the same length, averaging approximately twenty pages each. They are arranged in roughly chronological order, based on the main works or events explored in them, from the *Symphonie fantastique* (first performed in 1830: chapter 1) to the composer's *Mémoires*, published posthumously in 1870 (chapter 13). All of which helps explain the book's title: *Berlioz in Time*.⁵

Bloom's original intention was to demonstrate, in this book, the breadth of his scholarly scope: he considered including chapters that dealt with Schumann, Wagner, Richard Strauss, and Debussy and had little or nothing to do with Berlioz. But he eventually decided against this.⁶ His desire to create a unified book likewise led him to create some forty cross-references between the various chapters. In spite of this, there are some repetitions of material, as is inevitable in a work whose individual chapters were not originally written with a larger whole in mind.

Similarly, a reader may notice, along the way, shifts between quoted passages and paraphrase, the inconsistent use of the authorial first person, and, more generally, the shifts between academic and less formal discourse. Not least, from time to time a tone of self-satisfaction on the part of a professor who has arrived at the end of his career pops through in the body of the text and may bring forth a smile. But this feeling on the author's part is utterly understandable in context.

Five chapters are expressly concerned with musical works: the *Symphonie fantastique* (chap. 1), the *Symphonie militaire* (i.e., *Grande symphonie funèbre et triomphale*, chap. 5), *Les Nuits d'été* (chap. 6), *Les Troyens* (chap. 10), and *Béatrice et Bénédict* (chap. 12). Chapter 13 treats the complicated genesis of one of the composer's major literary works: the *Mémoires*. Three chapters study Berlioz's relationships with leading figures in the arts: the composers Liszt (chap. 3) and Richard Wagner (chap. 9) and the painter Eugène Delacroix (chap. 7).

Four chapters are linked to Berlioz's deep admiration for Shakespeare and to the thorny problem of how to translate and adapt the latter's theatrical works (chaps. 2, 7, 11, and 12). Two chapters are devoted to matters involving administrative matters or musical politics: Berlioz's unsuccessful application to become director of the Théâtre-Italien in 1838 (chap. 4) and the composer's report on musical life in Germany, dated Paris, 23 December 1843, and written to the Minister of the Interior (chap. 8).

The epilogue compares and contrasts the two main Berlioz biographies written in the early-to-mid twentieth century: Adolphe Boschot's *L'Histoire d'un romantique* (three vols., 1906-1913) and Jacques Barzun's *Berlioz and the Romantic Century* (two vols., 1950), before praising their two-volume successor by David Cairns (1999), which carries the more sober main title *Berlioz*. The chapter goes on to summarize the current state of research on the composer and to envision some paths for future exploration.

5. Bloom, xii.

6. Bloom, xiv-xv.

One of this book's strong points is the sense that one gets of Bloom's deep knowledge of sources. His long familiarity with Berlioz's entire musical and literary output allows him to come at matters from multiple angles and to consider quite varied points of view on a topic. His mastery of French and English permits him to get into matters of detail in regard to the process of translation (whether literary or theatrical), especially in regard to Shakespeare's plays. He calculates that Berlioz knew and quoted in his writings at least 23 of Shakespeare's 38 plays.⁷

More surprisingly, but always interestingly and in a closely argued manner, Bloom does not shy from offering speculation: for example, he discusses some of the topics of conversation that may have arisen when Berlioz and Wagner met one evening in London (1855),⁸ the composer's modesty in regard to discussing his private life (including sexual matters),⁹ the logic behind his translation choices,¹⁰ the question of how disdainful he was about the commercial aspect of getting his works published,¹¹ the authenticity (sometimes challenged) of a letter from Berlioz to Delacroix,¹² the question of whether Harriet Smithson was Delacroix's model for a painting of Ophelia,¹³ the specifics of Berlioz's conducting technique and his many interactions with instrumentalists,¹⁴ the obscure corners of his genealogy,¹⁵ and so on.

Bloom offers pertinent observations about the extramarital and, in time, marital relationship between Berlioz and Marie Recio, and about why none of this was mentioned in the *Mémoires*.¹⁶ "That so little is known about Marie Recio, that 'devoted and intelligent woman' who, though ungraciously excluded from the *Mémoires*, shared over twenty years of the composer's life, 'never for a day ceasing to lavish upon her husband the most tender and delicate attentions,' has been one of the real lacunae of modern Berlioz scholarship."¹⁷

An important theme that Barzun largely left unaddressed¹⁸ and that recurs in Bloom's book is Berlioz's political views, his admiration for Napoleon Bonaparte, monarchy, authoritarianism, and absolutism, and his aversion toward republican government, especially after 1848.¹⁹

7. Bloom, 213.

8. Bloom, 178–81.

9. Bloom, 58–59 and 247–48.

10. Bloom, 33–34.

11. Bloom, 111.

12. Bloom, 132–33.

13. Bloom, 148.

14. Bloom, 285.

15. Bloom, 286.

16. Bloom, xiii, 58, 112–15, 248, 257–58, 278, and 286–87.

17. Bloom, 112.

18. Bloom, 190.

19. Bloom, xvi–xvii, 21, 85, 91–94, 95, 130, 138, 195–99, 201, 203–4, and 259–60.

In short, this collection of articles is the product of four decades of scholarly work about the composer of the *Symphonie fantastique*; it provides useful and interesting enrichments to present-day Berlioz research; and it caps, in sure-handed fashion, the academic career of one of that field's great specialists.

But my verb “caps” is perhaps a bit misleading because Peter Bloom has not left the field of scholarly research. He continues to publish articles and reviews, and he is deeply involved, since 2021, in a project of putting online all of Berlioz's letters—a project financially supported by the city of Paris.

Matthieu Cailliez, Université Jean Monnet – Saint-Étienne
matthieu.cailliez@univ-st-etienne.fr

Translated by Ralph P. Locke, Eastman School of Music
rlocke@esm.rochester.edu